

# Profil de durabilité dans quelques destinations touristiques méditerranéennes



**Synthèse : la destination de Torremolinos en Espagne**  
**A partir de l'étude de cas réalisée par Enrique NAVARRO JURADO**

Loïc BOURSE



*L'étude est financée par le Fonds fiduciaire du FEMIP. Ce Fonds, créé en 2004 et financé - jusqu'à ce jour - par 15 États membres et la Commission européenne, est destiné à soutenir le développement du secteur privé par le financement d'études et de mesures d'assistance technique, ainsi que par des prises de participation au capital d'entreprises non cotées (capital-investissement).*



*Cette étude a également bénéficié du soutien de :*



*Les analyses et conclusions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de la Banque Européenne d'Investissement.*



## SOMMAIRE

|   |           |
|---|-----------|
| <b>Introduction</b>   | <b>5</b>  |
| <b>I. Tourisme et développement économique</b>  | <b>8</b>  |
| 1. Les évolutions du produit et de la demande touristique .....   | 8         |
| 2. Les revenus touristiques.....  | 10        |
| <b>II. Tourisme et développement socio-territorial</b>  | <b>11</b> |
| <b>III. Tourisme et environnement</b>   | <b>14</b> |
| 1. Consommation en eau et en énergie, production et traitement des déchets solides et liquides. ....              | 14        |
| 2. La pression foncière liée à l'activité touristique.....  | 16        |
| 3. L'état de la biodiversité .....  | 17        |
| <b>IV. Tourisme et gouvernance</b>  | <b>18</b> |
| <b>V. Proposition de mesures politiques</b>   | <b>19</b> |
| 1. Définition d'une gouvernance locale pour une meilleure régulation politique de l'activité<br>touristique ..... | 19        |
| 2. Mesures politiques dans le secteur économique .....  | 19        |
| 3. Mesures politiques dans le secteur environnemental .....   | 20        |
| <b>Conclusion</b>   | <b>20</b> |
| <b>Bibliographie</b>  | <b>23</b> |
| <b>Table des illustrations</b>  | <b>24</b> |
| <b>Annexes</b>  | <b>25</b> |



## Introduction

L'étude de cas réalisée par Enrique Navarro Jurado sur la destination de Torremolinos (Espagne) s'inscrit dans le projet du Plan Bleu « Profils de durabilité dans quelques destinations touristiques méditerranéennes ». A partir d'une méthodologie expérimentale, il s'agit de mesurer et d'évaluer les impacts du tourisme, en l'intégrant dans les impératifs de la Stratégie Méditerranéenne pour le Développement Durable (SMDD) et en tenant compte des paramètres tant environnementaux que sociaux et économiques des destinations étudiées. Ainsi, sur la base de l'approche DPSIR<sup>1</sup>, un « profil de durabilité » a été élaboré dans onze destinations touristiques<sup>2</sup> réparties dans huit pays méditerranéens.

Dans un premier temps la durabilité de la destination a été étudiée en utilisant des indicateurs de performances économiques (par exemple le taux d'occupation des structures d'hébergement), des indicateurs territoriaux, démographiques et sociologiques (par exemple l'effet de saisonnalité sur l'emploi, le niveau de revenu des habitants, la qualité des infrastructures et des services essentiels) et des indicateurs environnementaux (par exemple la dégradation du paysage liée au phénomène d'artificialisation du littoral). Dans un second temps, une réflexion a été conduite sur les mesures politiques susceptibles d'améliorer la durabilité de la destination. Cette approche systémique et territoriale a permis d'aborder la destination, unité de base du développement touristique, et de prendre en compte plusieurs échelles (locale, nationale et régionale) et les acteurs multiples intervenant sur le territoire, tout en mettant en relation le système touristique méditerranéen avec les autres secteurs prioritaires de la SMDD : eau, transports, déchets, énergie, etc.

Pour sélectionner les destinations étudiées, le Plan Bleu a fixé comme exigence méthodologique que la destination corresponde à une unité administrative côtière de la Méditerranée ayant une activité touristique internationale et/ou nationale significative, et abritant une population permanente mais ne devant pas être une grande ville. A partir des variables identifiées et des données fournies par les experts auteurs des études de cas, le Plan Bleu a proposé une typologie des destinations (Figure 1) :

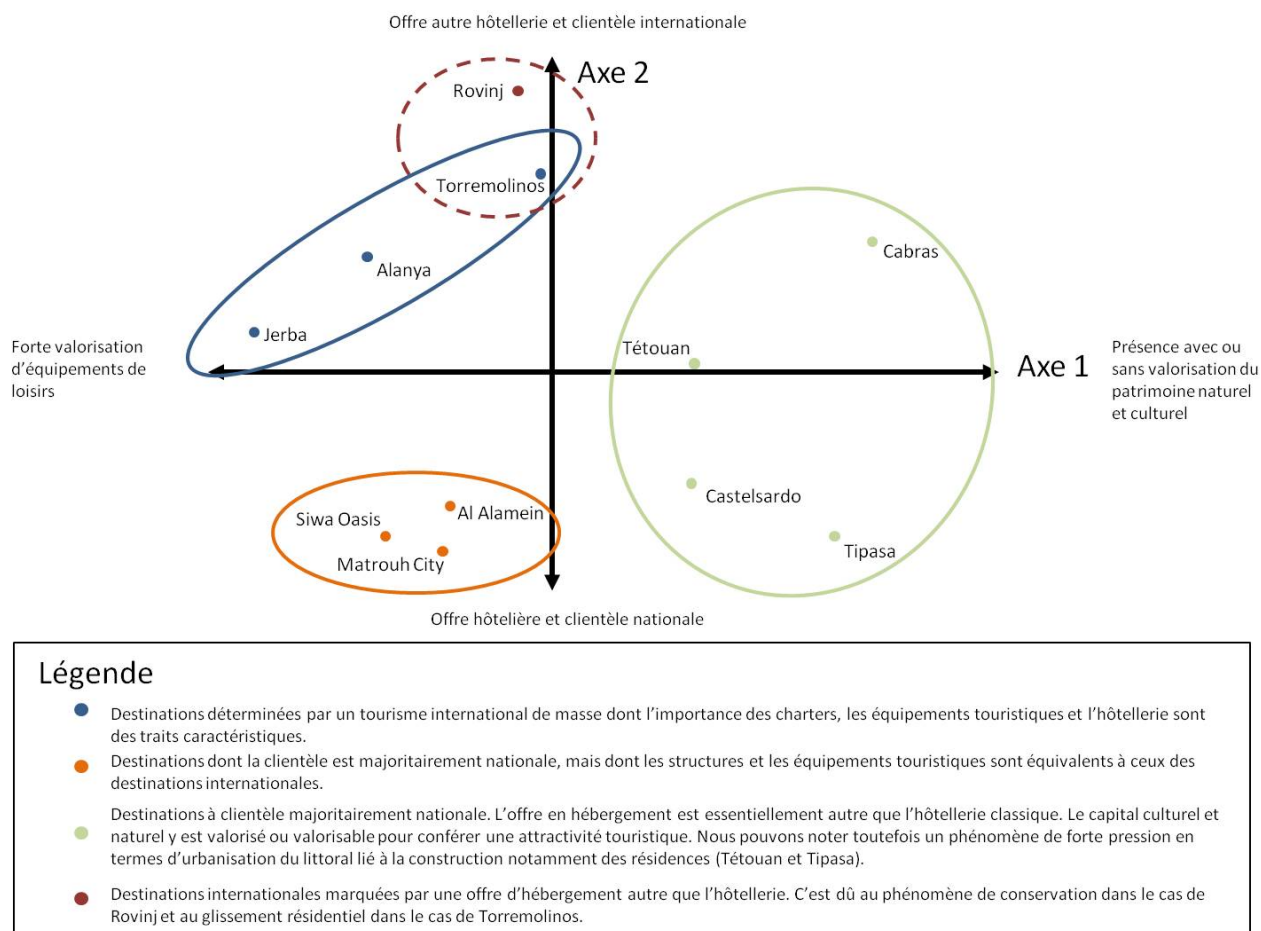
- Le premier type, les destinations internationales à fort équipement touristique (Torremolinos, Alanya et Jerba), est caractérisé par une offre d'hébergement hôtelier, notamment des hôtels 4 et 5 étoiles, une forte offre de loisirs (centres de thalassothérapie, marina, golf, casino, etc.) et une dépendance vis-à-vis des tours opérateurs. Avec la mer, la plage et les activités balnéaires comme principale attraction, ces destinations de tourisme de masse sont désignées par l'expression « 3 S » (*Sea, Sand and Sun*).
- Le second type, les destinations nationales à fort équipement touristique (Al Alamein, Siwa Oasis et Marsa Matrouh), est marqué par une offre d'hébergement essentiellement hôtelière (4 et 5 étoiles) complétée par des équipements de haut standing (centres de thalassothérapie, marina, golf, casino, etc.) et par une offre importante de sites culturels, par exemple les sites historiques. C'est l'origine des touristes qui distingue ce type du précédent : demande interne *versus* touristes étrangers.
- Le troisième type, les destinations nationales de caractère (Cabras, Castelsardo, le littoral de Tétouan et Tipasa), est constitué des destinations dont la clientèle nationale réside principalement dans des structures d'hébergement autre que l'hôtellerie (hébergement résidentiel, ferme auberge, camping, etc.). Les autres caractéristiques de ces destinations sont l'importance des patrimoines culturels et naturels (marchés vendant des produits locaux, parcs naturels, etc.) comme facteurs attractifs des touristes.
- Le quatrième type, les destinations en renaissance (Rovinj), représente les destinations dont la clientèle est majoritairement internationale, dont l'influence des tours opérateurs (TO) est mineure et dont l'offre d'hébergement est basée sur d'autres structures que l'hôtellerie.

---

<sup>1</sup> Drivers/Forces motrices – Pressures/Pressions – State/Etat – Impacts – Responses/Réponses

<sup>2</sup> Torremolinos (Espagne), Cabras et Castelsardo (Sardaigne, Italie), Rovinj (Croatie), Alanya (Turquie), Al Alamein, Marsa Matrouh et l'oasis de Siwa (Egypte), Jerba (Tunisie), Tipasa (Algérie), le littoral de Tétouan (Maroc).

Figure 1 : Représentation graphique des types de destinations touristiques étudiées



Source : Analyse en composante principale réalisée par Loïc Bourse à partir des données produites par les experts et traitées par Ioannis Spilanis, 2011.

Guide de lecture (voir aussi la Figure 14 en annexes) : les axes 1 et 2 expliquent 64% de la variance des informations.

L'axe 1 explique à lui seul 39% des informations :

- il représente dans sa partie de droite, une consommation touristique composée d'une clientèle nationale séjournant dans des hébergements autre que l'hôtellerie (logements résidentiels ou camping), orientant leurs pratiques vers des produits culturels (marchés de produits locaux, échanges de pratiques) et/ou naturels (parcs naturels, espaces préservés, aires marines protégées) ;
- il représente dans sa partie de gauche, le caractère international de la consommation touristique marquée par un fort usage des charters (influence des TO), un équipement touristique important, ainsi que par une forte densité des structures hôtelières dans l'aire administrative.

L'axe 2 explique 25% des informations :

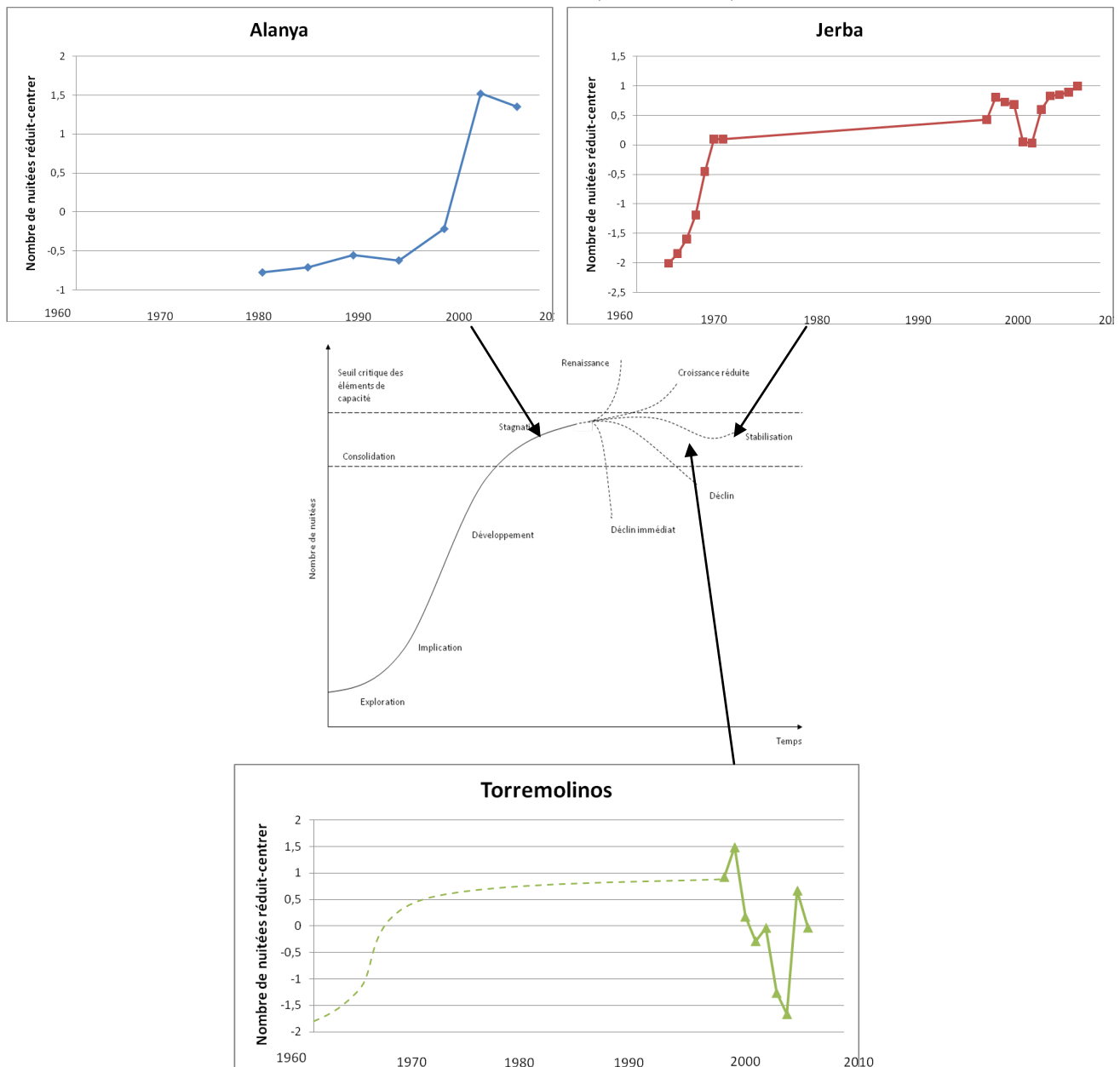
- il représente dans sa partie haute, une consommation touristique caractérisée par une clientèle internationale et une forme d'hébergement autre que l'hôtellerie ;
- il représente dans sa partie basse, une consommation touristique de structures hôtelière fortement équipées, avec des sites historiques et surtout une clientèle majoritairement nationale.

Torremolinos s'inscrit dans le type « destinations internationales à fort équipement touristique ». Si nous la replaçons dans le modèle de Butler (BUTLER 1980), elle se situe entre une phase de stabilisation et une phase de déclin. En comparaison avec les autres destinations de type international à fort équipement touristique, Alanya (Turquie) se trouve dans une phase de stagnation et Jerba (Tunisie) dans une phase de stabilisation (Figure 2).

Dans un contexte de forte compétition entre les destinations touristiques, Torremolinos connaît une diversification de l'offre en hébergement et en équipements de loisirs : la destination est marquée par l'augmentation de l'hébergement résidentiel et un indice de pression foncière élevé, ce qui explique le positionnement haut sur l'axe 1 de la Figure 1. Ces évolutions posent de sérieuses questions quant à la durabilité de la destination puisque le phénomène d'artificialisation de la zone littorale induite par l'explosion de l'offre résidentielle conduit à une dégradation très forte de l'environnement naturel.



Figure 2 : Comparaison des stades dans le cycle de vie des « destinations internationales à fort équipement touristique » sur la base du modèle de Butler (BUTLER 1980).



Source : Les données ont été produites par les experts puis réduit-centrer, Bourse, 2011.

Le tourisme est apparu dans les années 1960 comme la solution pour sortir l'économie locale et régionale d'une situation de sous-développement. L'activité touristique a eu des effets économiques et sociaux positifs puisque Torremolinos, qui dans les années 1950 était marquée par une économie de subsistance (agriculture et pêche), de fortes inégalités sociales, un fort chômage et un déclin démographique (émigration), se trouve aujourd'hui en position de leader de l'économie régionale. L'activité touristique a permis d'une part, de réussir le tournant vers une économie moderne fondée sur le service et d'autre part, d'améliorer la sécurité de l'emploi et le niveau d'éducation de la population. Mais ces effets positifs sont contrecarrés par des effets pervers ou des effets contre-intuitifs : les revenus du tourisme restent modestes, l'emploi continu à être instable et l'intégration des travailleurs étrangers est très conflictuelle. A cela s'ajoutent les impacts environnementaux en termes d'occupation du sol, de traitements des déchets solides et liquides et de consommation de ressources naturelles, en eau et en énergie.

A partir de ces constats et en vue de mettre en exergue le profil de durabilité de Torremolinos, la synthèse de l'étude de cas sera structurée en quatre chapitres – correspondant aux quatre grandes variables identifiées par la SMDD (PLAN BLEU 2009) – à travers lesquels nous développerons différents indicateurs (SPILANIS & VAYANNI 2011), à savoir notamment :

- le nombre de lits hôteliers, le nombre et la taille des structures d'hébergement, le taux d'occupation, l'effet de saisonnalité et le revenu par lit pour la variable économique ;
- l'évolution démographique de la population, la représentation totale du tourisme dans l'emploi local et en fonction du genre, le type de contrat de travail et les chiffres du chômage pour la variable socio-territoriale ;
- la consommation en ressources naturelles et énergétiques, la production et le traitement des déchets solides et liquides, la pression foncière et la biodiversité pour la variable environnementale ;
- la mise en œuvre d'un modèle de gouvernance défini à l'échelle internationale, l'exercice d'une gouvernance locale et les catégories d'acteurs impliqués pour la variable gouvernance.

En conclusion, nous croiserons ces quatre variables pour en proposer une représentation graphique et pour évaluer l'état de durabilité de la destination, puis nous soumettrons les propositions de « mesures politiques » selon Navarro Jurado en ce qui concerne l'amélioration de la durabilité de la destination de Torremolinos.

## I. Tourisme et développement économique

Au cours de la période 1995-2003, la province de Malaga a contribué à 29% de l'économie andalouse et a été, pendant onze années consécutives, la province d'Andalousie la plus active en termes de création d'entreprises et de densité d'entrepreneurs. Pour synthétiser les résultats et les impacts économiques de l'activité touristique sur la destination de Torremolinos, nous reprendrons les données produites par Navarro Jurado en nous focalisant sur les points suivants : les évolutions du produit touristique ; les revenus touristiques.

### 1. Les évolutions du produit et de la demande touristique

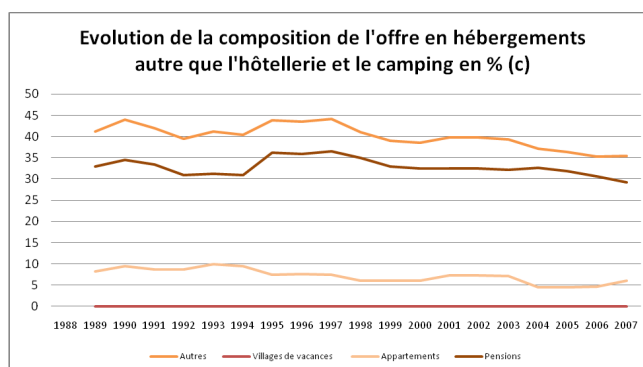
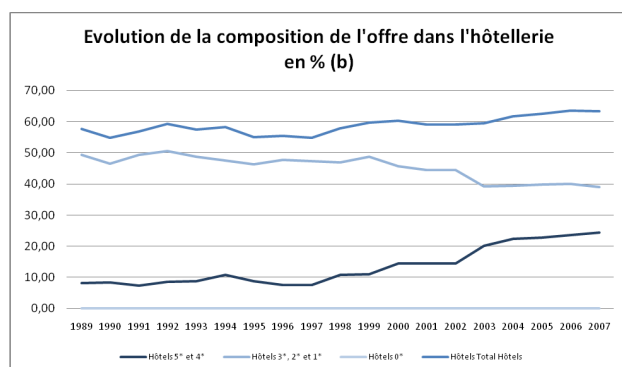
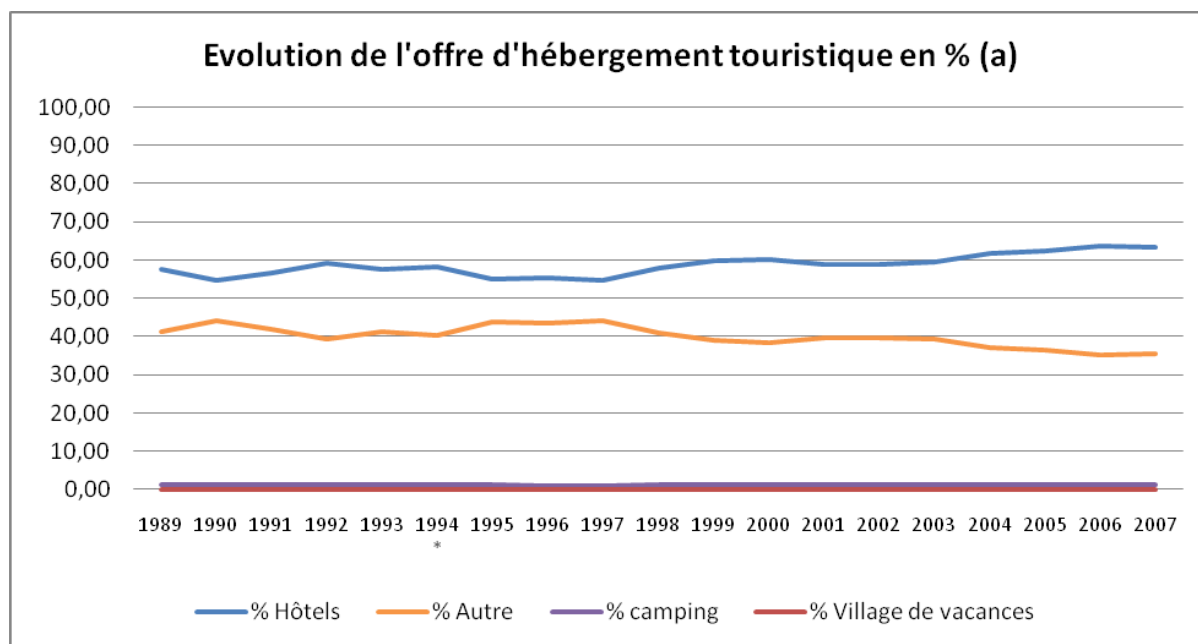
En l'espace d'une vingtaine d'années (1990-2010), l'offre d'hébergement s'est vue modifiée en réponse au déclin de la destination : si l'offre d'hébergement qui caractérisait Torremolinos avant la fin des années 1980 reposait sur l'hôtellerie dite d'entrée de gamme, c'est-à-dire les hôtels 1, 2 et 3 étoiles, les années 1990 ont été marquées par l'augmentation de l'offre résidentielle et la décroissance de l'offre hôtelière. En termes de nombre de lits, l'hôtellerie est passée de 28 443 lits en 1997 à 26 196 lits en 1998, alors que le résidentiel a stagné autour des 11 000 lits durant la décennie 1990.

A partir des années 2000, on constate de nouvelles mutations dans la stratégie économique de l'offre d'hébergement :

- D'une part, l'offre hôtelière est à nouveau à la hausse avec un changement majeur qui marque un « saut qualitatif » : l'accroissement des hôtels 4 et 5 étoiles (de 10,98% des structures hôtelières en 1999 à 24,39% en 2008) et la baisse des 1, 2 et 3 étoiles (de 48,78% en 1999 à 39,02% en 2007).
- D'autre part, l'offre résidentielle est en baisse passant de 43% en 1999 de l'offre en lits à 38% en 2007 (Figure 3).

Quant à l'offre d'hébergement « camping », elle n'a pas évolué en l'espace de dix ans. Par conséquent, pour maintenir la même offre en termes de nombre de lits, la stratégie économique s'est orientée vers une amélioration de la qualité de l'hébergement.

Figure 3 : Evolution de l'offre d'hébergements touristique de la destination de Torremolinos. Nombre de lits et de places. 1988-2007



Source : Données collectées par Navarro Jurado, 2011.

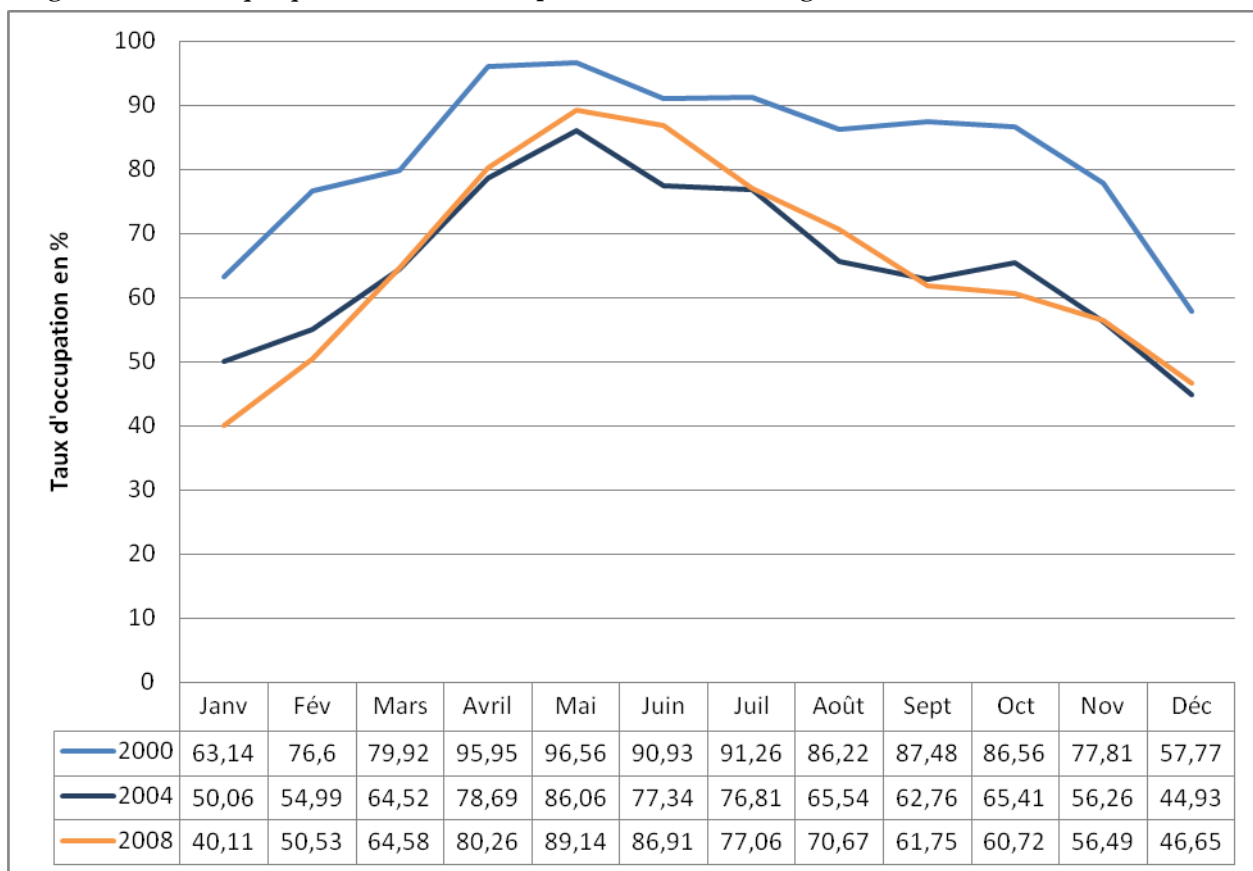
Ces évolutions de l'offre d'hébergement touristique peuvent également s'expliquer par la disponibilité foncière : la municipalité de Torremolinos représente une surface de 640,3 ha de paysages urbanisés (32%), 254,3 ha de terrains construits (13%) et 1 158,08 ha « d'espaces verts » (55%) essentiellement constitués des montagnes de Mijas. La disponibilité foncière réduit donc fortement la possibilité de poursuivre la croissance des constructions résidentielles (phénomène de saturation) ; Navarro Jurado précise que 25% des résidences sont des résidences secondaires le plus souvent inoccupées.

Pour ce qui concerne la demande touristique et la question de la saisonnalité, le taux d'occupation des hébergements permet de mettre en avant deux phénomènes :

- la baisse du taux d'occupation entre 1999 et 2008. Ce taux passe d'une valeur médiane de 81,05% pour l'année 1999 à une valeur médiane de 63,17% en 2008.
- l'accentuation de la saisonnalité (Figure 4). Le coefficient de variation entre le taux d'occupation du mois le plus performant (août) et le mois le moins performant (janvier ou décembre) était de 0,148 en 2000, alors qu'en 2008 ce coefficient était supérieur à 0,2.

La baisse du taux d'occupation et l'accentuation de la saisonnalité conduisent à l'augmentation du nombre d'hôtels fermant en basse saison (hiver), ce qui signifie une perte importante d'emplois et une génération de revenus moins importante.

Figure 4 : Evolution quinquennale du taux d'occupation mensuel des hébergements de la destination de Torremolinos.



Source : Données collectées par Navarro Jurado, 2011.

Ces constats sont renforcés par une observation : la baisse du taux d'occupation global sur la période 1999-2008 s'explique par une baisse des arrivées des touristes étrangers. En 2005, 2006 et 2007, la baisse des arrivées des étrangers est marquée par la baisse du nombre de visiteurs anglais (premiers consommateurs étrangers à Torremolinos) et allemands (seconds consommateurs étrangers).

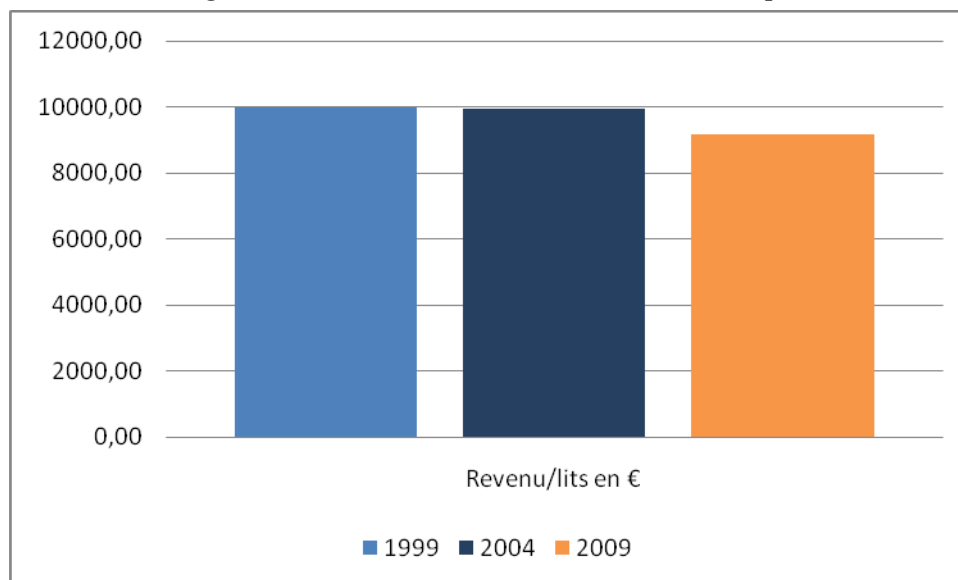
Parallèlement à la baisse des arrivées internationales, on note depuis 2003 une nette augmentation de la fréquentation des touristes nationaux : les Espagnols deviennent les premiers consommateurs de la destination de Torremolinos en 2006, dépassant les effectifs de la totalité des étrangers. Ce phénomène certes positif de compensation de la baisse des arrivées internationales par l'augmentation de la demande interne comporte néanmoins deux effets pervers : l'augmentation du phénomène de saisonnalité en raison des périodes de séjours des Espagnols pendant les vacances scolaires ; la baisse de la durée moyenne des séjours (de manière schématique, les étrangers achètent un pack « all inclusive » d'une semaine, tandis que les touristes nationaux peuvent ne passer que quelques jours de vacances à Torremolinos).

## 2. Les revenus touristiques

Les effets de la saisonnalité se répercutent sur le revenu lié à l'activité touristique, notamment par rapport à la répartition mensuelle des revenus annuels du tourisme puisque 50% du revenu touristique de Torremolinos se font sur la période estivale de juillet à septembre. Par conséquent, si la stratégie économique des opérateurs a pu faire repartir à la hausse le nombre de lits et le nombre de structures d'hébergement touristique tout en améliorant leur qualité, elle n'est pas venue à bout du phénomène de saisonnalité.

Qu'en est-il du point de vue du revenu total ? Parallèlement à la baisse générale du nombre d'arrivées, Navarro Jurado note une baisse du prix au lit qui passe de 41,76 euros en 2002 à 36,04 euros en 2009. Cette baisse du prix au lit accompagnée d'une baisse du nombre d'arrivées se traduisent par la baisse générale du profit qui passe de 9 999 euros/lit en 1999 à 9 182 euros/lit en 2009 (Figure 5).

Figure 5 : Evolution en € du revenu lié à l'activité touristique



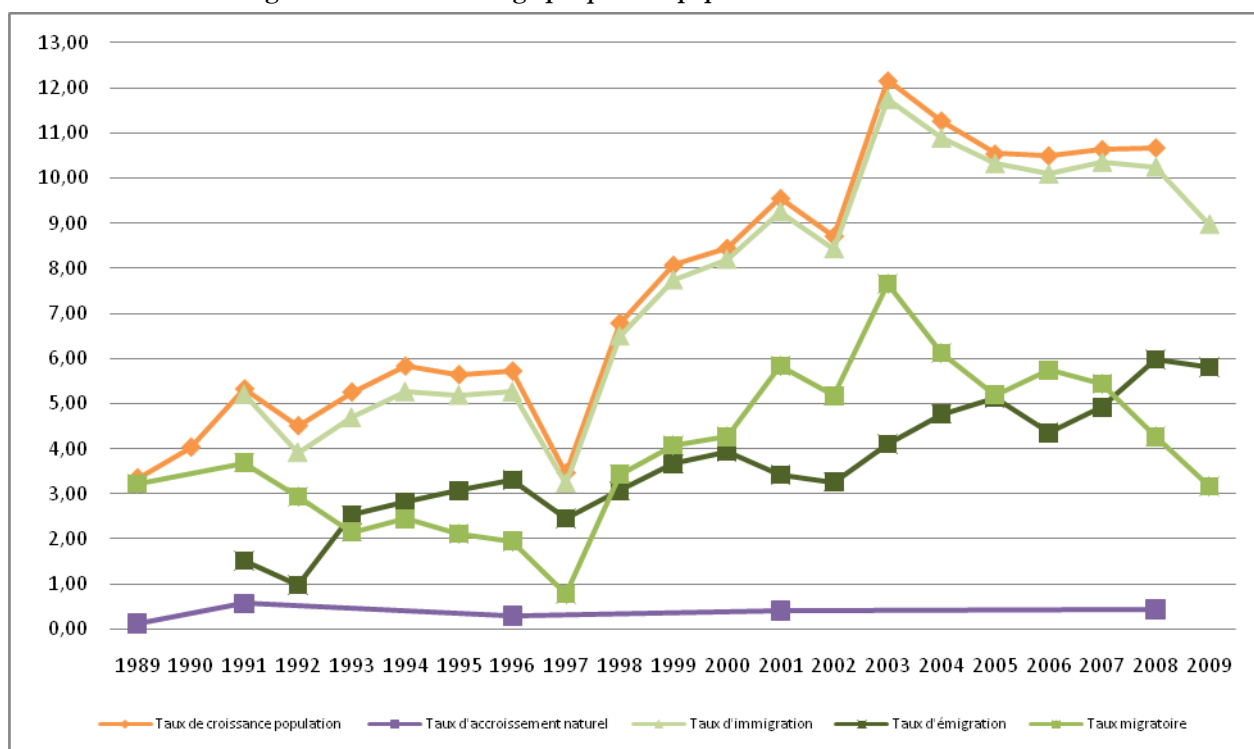
Source : Données collectées par Navarro Jurado, 2011.

Navarro Jurado s'interroge sur la pertinence économique du modèle dans lequel s'inscrit la destination de Torremolinos qu'il qualifie de « fordiste ». En effet, si des investissements lourds sont réalisés pour améliorer la qualité des hébergements touristiques et ainsi diversifier l'offre, et qu'en retour le profit tiré de l'activité décroît et que le phénomène de saisonnalité s'accroît, alors la destination s'inscrit dans le « cercle vicieux de dévaluation des destinations matures » (NAVARRO JURADO 2011). Qu'en est-il des dimensions territoriale, sociale et environnementale de ce cercle vicieux de dévaluation ?

## II. Tourisme et développement socio-territorial

Le développement économique qu'a connu Torremolinos depuis les années 1960 a conféré à ce territoire une forte attractivité. Cette attractivité s'est notamment traduite par l'arrivée d'immigrants espagnols et étrangers. Les chiffres des vingt dernières années montrent que le taux d'immigration de 5,21% en 1991 est passé à 10,25% en 2008 et que le taux d'accroissement de la population de 5,32% en 1991 est passé à 10,68% en 2008 (Figure 6). D'une part, le taux d'immigration est en croissance continue, d'autre part le taux d'accroissement de la population est directement lié au taux d'immigration : sur la Figure 6, la courbe correspondant au taux d'accroissement de la population est collée à la courbe du taux d'immigration. La forte immigration a également permis de relancer le taux d'accroissement naturel qui est passé de 0,12% en 1989 à 0,43% en 2008. Toutefois, les recompositions économiques de la destination et sa saturation récente ont également fait augmenter le taux d'émigration qui est passé de 1,51% en 1991 à 5,98% en 2008, ce qui fait logiquement décroître le taux migratoire qui est passé de 3,22% en 1989 à 3,17% en 2009.

Figure 6 : Evolution démographique de la population de Torremolinos en %.



Source : Données collectées par Navarro Jurado, 2011.

La démographie de Torremolinos est donc directement liée à la santé économique de la destination en général et du secteur touristique en particulier. En effet, le tourisme représente le noyau dur de la création d'emploi à Torremolinos, tant en termes d'emplois directs (dans l'hôtellerie notamment) qu'en termes d'emplois indirects (dans le commerce, l'artisanat et le BTP par exemple). Selon Navarro Jurado, même si l'évaluation des répercussions de l'activité touristique sur l'emploi est difficilement quantifiable dans la mesure où l'emploi informel est important, l'activité touristique représente 65 à 70% des emplois directs et indirects à Torremolinos en 2001.

Pour rendre compte des effets de l'activité touristique sur l'amélioration des conditions sociales de la population, nous nous focaliserons sur les chiffres relatifs à l'activité hôtelière. En 2008, les hôtels représentent 9,50% des emplois et, à la lecture du Tableau 1, la représentation de l'emploi des femmes est proche de celle des hommes (42,26% pour les femmes contre 45,23% pour les hommes).

Tableau 1 : Représentation du tourisme dans la structure de l'emploi en % (2008).

|  |                     |             |
|--|---------------------|-------------|
| <b>Total emplois hôtel/Total population active</b> |                     | <b>9,49</b> |
| Sur ces 9,49%, les                                 | Hommes représentent | 45,23       |
|  | Femmes représentent | 42,26       |
|  | Jeunes représentent | 12,51       |

Source : Données collectées par Navarro Jurado, 2011.

Cependant, l'emploi dans l'hôtellerie reste extrêmement dépendant du phénomène de saisonnalité : en nous intéressant aux chiffres de l'emploi selon le mois de l'année, sur la période 1999-2008, la médiane du taux d'emploi en basse saison tourne autour de 6% alors qu'elle atteint plus de 10% en haute saison (Figure 7).

Figure 7 : Structure mensuelle de l'emploi dans le secteur touristique en %.



Source : Données collectées par Navarro Jurado, 2011.

En termes de type de contrat, le phénomène de saisonnalité est minimisé car les contrats à durée indéterminée restent majoritaires en 2008 (56%). Toutefois, les contrats à durée déterminée ou saisonniers sont importants et représentent 44% de la main d'œuvre hôtelière, ce qui a pour conséquence une dépendance accentuée de cette main d'œuvre par rapport aux performances économiques du secteur touristique. Ainsi, même si nous notons une nette amélioration du chômage « hôtelier » par rapport au chômage total de la destination, le chômage « hôtelier » représente plus de 20% de la population active au chômage entre 1999 et 2008.

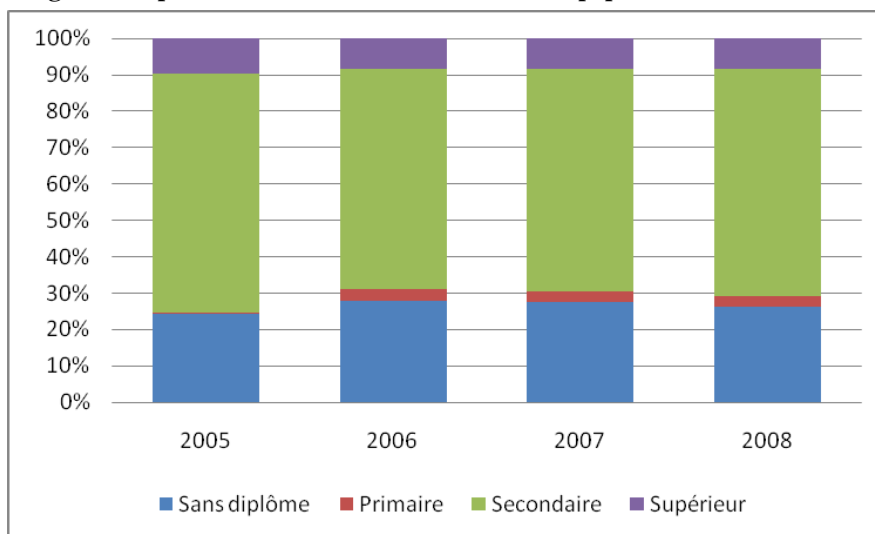
Tableau 2 : Conditions de l'emploi du secteur touristique en % (2008)

| Types de contrats de la main d'œuvre touristique                                  |       |
|---|-------|
| Contrats à durée indéterminée   | 56    |
| Contrats à durée déterminée   | 32    |
| Contrats saisonniers  | 12    |
| Part du tourisme dans la population chômage (sur la base de l'économie hôtelière) |       |
| 1999  | 24    |
| 2004  | 23,00 |
| 2008  | 20,95 |

Source : Données collectées par Navarro Jurado, 2011.

Quelles sont les catégories d'individus les plus affectés par les variations des performances économiques du secteur touristique ? Pour répondre à cette question, Navarro Jurado utilise deux indicateurs : le niveau d'éducation et le taux de chômage en fonction du genre. Concernant le niveau d'éducation, plus les individus ont un niveau d'étude élevé, moins ils ont de risque de se retrouver au chômage. Mais comme la majeure partie de la population qui compose la main d'œuvre touristique est une population dont le niveau d'étude est peu élevé (33% contre 14% pour les individus dont le niveau d'étude est élevé), celle-ci a d'autant plus de risque de se retrouver au chômage (Figure 8).

Figure 8 : Représentation du niveau d'éducation de la population de Torremolinos



Source : Données collectées par Navarro Jurado, 2011.

Concernant le chômage en fonction du genre, si une nette amélioration des conditions d'emploi des femmes est mesurée entre 1991 et 2008 (le taux de chômage des femmes passe de 33% en 1991 à 14% en 2008), les femmes restent cependant les plus touchées par les effets conjoncturels et la baisse de l'activité touristique.

### III. Tourisme et environnement

A partir des indicateurs utilisés pour étudier les variables économique et socio-territoriale, les constats suivants ont pu être établis :

- une forte fréquentation estivale de Torremolinos faisant passer la densité de 3 300 hab/km<sup>2</sup> en basse saison à 10 000 hab/km<sup>2</sup> en haute saison (2009) ;
- une pression foncière élevée induite par la construction d'hébergements hôteliers et résidentiels ;
- une augmentation de la population totale résidente auquel s'ajoute un allongement de l'espérance de vie (de 79,15 ans en 1991 à 83,49 ans en 2007 pour les femmes et de 72,16 ans en 1991 à 76,96 ans en 2007 pour les hommes).

Ces différents constats vont permettre d'interroger les conséquences de l'activité touristique sur l'environnement à travers trois composantes : la consommation des ressources en eau et en énergie, ainsi que la production et le traitement des déchets solides et liquides ; la consommation de l'activité touristique en espace foncier ; l'état de la biodiversité de la destination.

#### 1. Consommation en eau et en énergie, production et traitement des déchets solides et liquides.

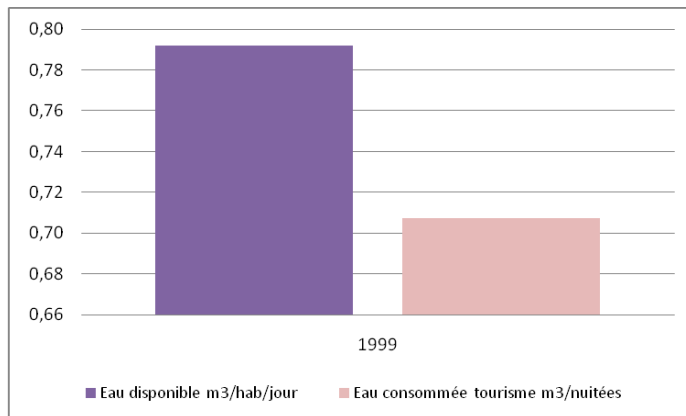
Etant donné que Torremolinos est alimentée en eau exclusivement par les aquifères souterrains de la Sierras de Mijas (estimés à 113 Hm<sup>3</sup>/an<sup>3</sup>) et que la consommation annuelle de la destination est de 122 Hm<sup>3</sup>/an (Tableau 3), cela pose le problème de la disponibilité de la ressource en eau. Tant le climat méditerranéen (alternance de périodes sèches et humides), le type de paysage (zones de fortes pentes en amont du trait de côte) que l'état des cours d'eau (souvent à sec) contribuent à une forte variabilité inter et intra annuelle de la disponibilité des ressources en eau. La variabilité annuelle implique une disponibilité réduite de l'eau en

<sup>3</sup> D'après les données de Andreo Navarro, B. (1997): Hidrogeología de los acuíferos carbonatados en las Sierras Blancas y Mijas (Cordillera Bética, Sur de España). Universidad de Málaga. Málaga.



période estivale : la consommation varie de 10 892 m<sup>3</sup>/jour en été à 7 624 m<sup>3</sup>/jour en hiver, soit une variation de 42,8% entre la haute et la basse saison. Aussi, à partir des données fournies par Navarro Jurado, l'estimation de la capacité de prise en charge de la consommation en eau du secteur touristique apparaît non durable dans la mesure où l'eau disponible par habitant et par jour est de 0,79 m<sup>3</sup>, alors que la consommation en eau du secteur touristique est de 0,71 m<sup>3</sup>/nuitée (Figure 9).

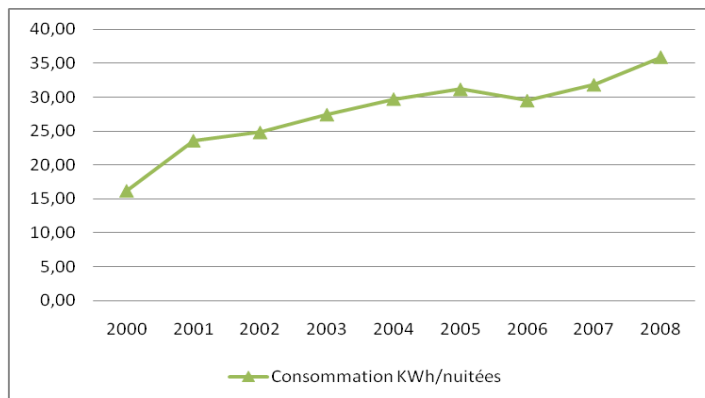
Figure 9 : Capacité de prise en charge de la consommation touristique en eau (1999)



Source : Données collectées par Navarro Jurado, 2011.

Par ailleurs, la consommation en électricité de Torremolinos (Tableau 3) a connu une variation de 160% entre 1989 et 2008, passant de 124 139 à 322 769 MWh/an. L'augmentation de la consommation en électricité est directement liée à l'activité touristique qui représentait 43,53% de la consommation moyenne d'électricité en 2000 et 49,57% en 2008 (Figure 10). Néanmoins, l'approvisionnement en électricité des hôtels est diversifié<sup>4</sup> et l'utilisation de l'énergie solaire progresse : « une douzaine d'hôtels utilise ce type d'énergie à Torremolinos, un chiffre qui devrait augmenter principalement en raison du « Code Technique du Bâtiment » qui impose l'utilisation de cette énergie renouvelable pour la demande en eau chaude sanitaire et le chauffage des piscines intérieures. Cette exigence s'applique à tous les bâtiments, et les directeurs d'hôtel ont été des pionniers en intégrant l'énergie solaire dans 45% des hôtels de la Costa del Sol » (NAVARRO JURADO 2011). Ainsi, la promotion de l'énergie solaire devrait permettre de réduire la consommation d'électricité produite par les autres sources et de réorienter l'activité touristique vers un modèle plus durable.

Figure 10 : Consommation moyenne du tourisme en électricité en Kwh/nuitées



Source : Données collectées par Navarro Jurado, 2011.

<sup>4</sup> 46% de l'énergie électrique provient d'une source thermique fonctionnant au diesel (33%), au gaz naturel (22%) et au propane (45%). L'auteur a tiré ces données de AHECOS y SOPDE (2009). Informe de situación energética de establecimientos hoteleros. SOPDE. Málaga.

En ce qui concerne la production et le traitement des déchets solides (Tableau 3), à partir des données de l'étude de cas, il est possible d'estimer la production de déchets solides annuels à 1 026,77 kg/hab/an à Torremolinos. En termes de recyclage des déchets solides et malgré l'absence de tri sélectif, environ 30% des hôtels recyclent le verre, le papier et le carton, 4% recyclent l'huile, 22% les emballages, 12% recyclent les piles (NAVARRO JURADO 2011), ce qui laisse présager des marges de manœuvres pour généraliser les bonnes pratiques. Toutefois, il existe un problème crucial d'inadéquation entre la quantité de déchets solides produits et recyclés d'un côté et la capacité des infrastructures de traitement de ces déchets de l'autre côté.

**Tableau 3 : Consommation en eau et en électricité, production de déchets solides et liquides**

|  | Unité                   | Valeur |
|--|-------------------------|--------|
| Consommation en eau (1999)                 | m <sup>3</sup> /nuitées | 0,71   |
| Consommation moyenne en électricité (2008) | KWh/nuitées             | 35,89  |
| Production des déchets (2004)              | kg/habitant/jour        | 2,81   |
| Production d'eaux usées (2000)             | m <sup>3</sup> /jour    | 50 000 |

Source : Données collectées par Navarro Jurado, 2011.

Enfin, pour ce qui a trait à la production et au traitement des eaux usées (Tableau 3), la municipalité de Torremolinos ne possède pas de station d'épuration. Les eaux usées de la destination sont principalement traitées dans la station d'épuration de Guadalhorce de Malaga (capacité de 165 000 m<sup>3</sup>/jour) qui a été complétée par l'usine de Benalmadena (capacité de traitement de 40 000 m<sup>3</sup>/jour). Selon Navarro Jurado, avec une production quotidienne de l'ordre de 50 000 m<sup>3</sup> d'eaux usées en moyenne à Torremolinos (2000), conjuguée à l'augmentation des volumes en été en raison de l'affluence des touristes, la capacité actuelle du système d'épuration est insuffisante. Ce système n'ayant pas la capacité de traiter l'ensemble des eaux usées de Malaga et des communes voisines, il y a des rejets d'eaux usées directement en mer et l'apparition chaque année de « spots de pollution marine » au niveau des principales plages de la Costa del Sol. Cependant, une nouvelle usine de traitement des eaux usées devrait être construite dans un avenir proche, ce qui augmentera la capacité de traitement des eaux usées des communes de Torremolinos, Churriana, Alhaurín de la Torre, Campanillas et Malaga.

## 2. La pression foncière liée à l'activité touristique

A Torremolinos, la densité humaine est d'environ 3 300 hab/km<sup>2</sup> et peut atteindre 10 000 hab/km<sup>2</sup> au mois d'août (1999). De plus, Torremolinos étant coincée entre la mer et la montagne, la bande côtière représente la rare ressource foncière constructible – et déjà bâtie et saturée. Pour déterminer l'artificialité de la ligne côtière, Navarro Jurado s'est basé sur l'analyse de l'espace séparant la côte de l'intérieur d'une distance d'un kilomètre : sur six kilomètres de trait de côte, seulement 10 ha ne sont pas construits (zones représentées en vert sur la Figure 11) et la surface urbanisée représente 85% de la surface totale.

**Figure 11 : Phénomène d'artificialisation de la ligne côtière.**



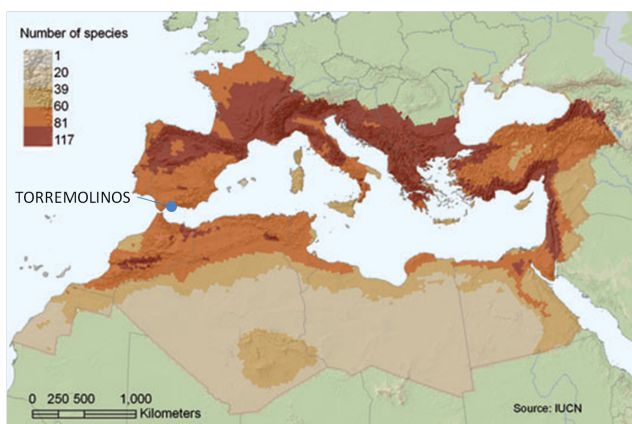
Source: Navarro Jurado, Google Earth 2010

A la dense urbanisation, l'artificialisation du littoral et la saturation de l'espace, s'ajoute le renforcement des infrastructures routières parallèles au trait de côte : coupure difficilement franchissables entre le littoral et l'intérieur. Ces infrastructures facilitent la circulation des touristes et de la main d'œuvre (61% de la main d'œuvre travaillant dans le secteur touristique vivent en dehors de Torremolinos), mais il en résulte aussi une intensification du trafic routier (de 46 001 véhicules/jour en 1996 à la sortie de l'autoroute A7 en direction de Torremolinos à 84 093 véhicules/jour en 2003) et donc une augmentation de la pollution atmosphérique.

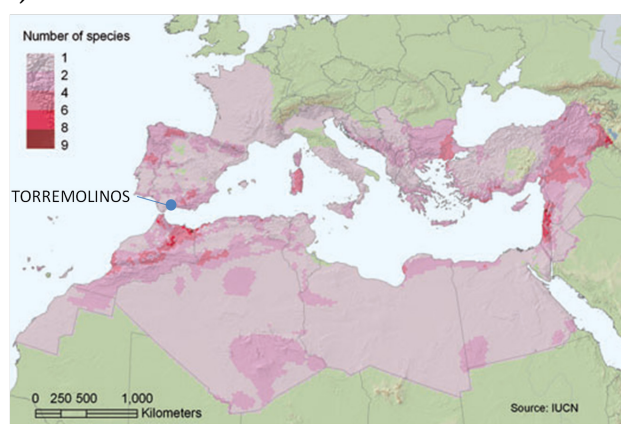
### 3. L'état de la biodiversité

En termes de biodiversité, un des impacts majeurs de l'activité touristique sur l'environnement concerne la destruction des habitats naturels, or « la transformation du territoire induite par l'activité touristique pourrait engendrer la diminution des zones de protection dans la province » (NAVARRO JURADO 2011). La question de la conservation et de la protection de la biodiversité est d'autant plus cruciale à Torremolinos qu'il n'y existe pas de zones protégées. Or, selon l'IUCN, Torremolinos se situe sur un territoire à forte diversité biologique, en termes de faunes terrestres (Figure 12 a) et de faunes marines (Figure 12 c) ; deux espèces terrestres (comme le caméléon) et quatre espèces marines sont menacées (Figure 12 b et d). Même si en 2009 des efforts ont été entrepris pour renforcer la population de ces espèces, aucun résultat significatif n'a été obtenu.

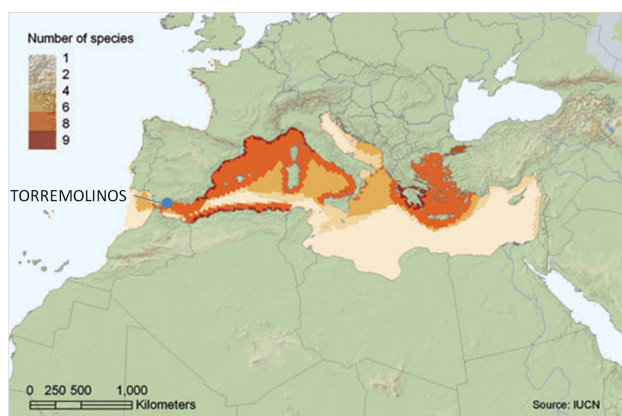
Figure 12 : Torremolinos par rapport à la localisation de la biodiversité en Méditerranée définie par l'IUCN (CUTTELOD et al. 2008)



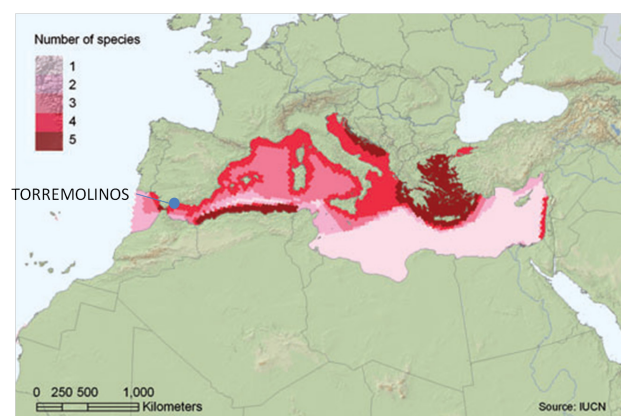
a. La richesse en espèces d'amphibiens terrestres, mammifères, reptiles et libellules dans le bassin méditerranéen.



b. La richesse en espèces menacées d'amphibiens terrestres, mammifères, reptiles et libellules dans le bassin méditerranéen.



c. La richesse en espèces de mammifères marins en Méditerranée.



d. La richesse en espèces menacées de mammifères marins en Méditerranée.

Source : CUTTELOD, A. et al., 2008. The Mediterranean : a Biodiversity Hotspot under Threat. The IUCN Red List of Threatened Species.

## IV. Tourisme et gouvernance

Nous questionnerons ici les articulations entre l'exercice de la gouvernance à l'échelle nationale et l'exercice de la gouvernance locale.

D'une part, en ce qui concerne l'exercice de la gouvernance à l'échelle nationale, l'instance politique qui a compétence en matière de tourisme est le Ministère de l'industrie, du commerce et du tourisme qui a élaboré par exemple le Plan 2020, actuellement en vigueur, afin d'inscrire les principes sur lesquels les gouvernements des *Junta* (région) et des provinces s'appuient pour définir les stratégies locales. Le Plan 2020 sert donc de cadre pour l'application de plans locaux, tels que le *Plan Qualifica*, afin que les principes du développement durable soient appliqués à l'échelle locale.

Le *Plan Qualifica*, dont la destination de Torremolinos a joué le rôle de projet pilote dès 2005, s'inscrit dans un modèle de gouvernance élaboré à l'échelle internationale. Il fonctionne sur la base d'une scène de gouvernance constituée d'une seule instance : le *Consortium de Qualification de l'Ouest de la Costa del Sol* qui réunit des acteurs politiques nationaux (ministères) et locaux (neuf municipalités et quatre conseils du gouvernement d'Andalousie qui travaillent sur le tourisme, l'environnement, le bâtiment et les travaux publics, l'aménagement du territoire). Les acteurs de la société civile (syndicats) et les acteurs économiques (associations d'entrepreneurs) ne participent pas au processus de prise de décision. La composition du budget de l'ordre de 335,5 millions d'euros est également un indicateur de ce modèle de gouvernance : les contributions sont réparties entre le Conseil du tourisme, du commerce et des sports du Gouvernement d'Andalousie (117,1 millions d'euros), des administrations nationales et locales (166,8 millions d'euros) et des entreprises privées (51,6 millions). Ainsi, ce mode de gouvernance n'implique que des acteurs politiques en matière de prise de décision et inclut les acteurs économiques seulement en termes de contribution au budget.

D'autre part, l'exercice de la gouvernance locale est directement lié à l'application des principes de la décentralisation, notamment en matière d'aménagement du territoire. Il existe à Torremolinos deux formes de planification territoriale : le Plan Général d'Organisation Urbaine (PGOU), à l'échelle de la municipalité, et le Plan Territorial pour l'Aire Métropolitaine de Malaga (POTAUM) qui porte sur une aire plus vaste.

Tout d'abord, le PGOU de Torremolinos a été marqué par plusieurs années de litiges entre les différentes administrations dotées de pouvoirs exécutifs. Durant la période 2006-2007, la commune de Torremolinos a fixé dans le PGOU une très forte croissance démographique (doublement de la population totale en huit ans), en se basant sur un modèle d'urbanisation plus résidentiel qu'hôtelier. Pour répondre à cet objectif, ont été encouragés la construction et l'occupation maximale de l'espace au détriment des espaces verts, notamment dans la zone intermédiaire de la Sierra de Mijas ; la requalification des quelques terres industrielles existantes ; l'augmentation de la hauteur des bâtiments. Toutefois, les intentions de la municipalité ont été totalement paralysées à la fois par l'autorité compétente du Gouvernement de la Junta, contre tout développement dans la Sierra de Mijas, ainsi que par la Direction Générale des Côtes quant à l'augmentation de la hauteur des immeubles. Le problème sous-jacent à ces conflits est celui de la spéculation foncière : par exemple, après quatre années de litige, la municipalité de Torremolinos attaque en février 2010 la Direction générale des côtes. Au terme de ces conflits, le PGOU s'est finalement concentré sur la correction des principaux déséquilibres de Torremolinos en agissant sur la densité et la surface bâtie.

Ensuite, le POTAUM établit les éléments de base pour l'organisation et la structuration du territoire des douze municipalités que compte l'aire métropolitaine de Malaga. Le POTAUM est un instrument de planification territoriale du Gouvernement de l'Andalousie qui ne peut pas légiférer sur l'utilisation spécifique du territoire urbain, ce dernier relevant de la compétence des municipalités à travers le PGOU. Le POTAUM a pour objectifs principaux d'améliorer l'organisation du territoire en veillant à l'accessibilité et à la fonctionnalité des villes, d'améliorer les fonctions à développer à Malaga et de préserver les espaces naturels, historiques et culturels. Plus précisément, le POTAUM tend à organiser le développement du territoire en focalisant sur des espaces dédiés à l'activité économique, dont font partie les zones d'habitation et les zones de dynamisation du tourisme. Les actions prévues pour Torremolinos par le POTAUM sont l'amélioration de l'approvisionnement énergétique, l'amélioration des infrastructures d'eau, l'expansion et



l'amélioration de l'extraction des ressources en eaux souterraines, tout en s'assurant que le développement ne porte pas atteinte à la Sierra de Mijas.

Ainsi, pour Navarro Jurado, la municipalité de Torremolinos et le Gouvernement de l'Andalousie apportent des réponses différentes à un même phénomène : alors que le premier pose les bases pour assurer une croissance forte de la densité urbaine, la seconde fournit les infrastructures nécessaires pour poursuivre cette croissance.

A travers les exemples pris par Navarro Jurado, on comprend que les problèmes de durabilité économique, sociale et environnementale à Torremolinos s'expliquent en partie par des problèmes dans l'exercice de la gouvernance locale. En effet, les enjeux financiers liés au foncier sont tels que les acteurs politiques locaux ne régulent plus la pression environnementale du bâti mais spéculent sur le prix des terrains.

## V. Proposition de mesures politiques

Suite aux différents constats portant sur l'état de durabilité de la destination de Torremolinos, nous allons finalement focaliser sur les propositions de mesures politiques définies par Navarro Jurado. Pour structurer ces propositions, nous nous baserons sur un constat faisant consensus au sein du groupe d'experts ayant collaboré dans le cadre du projet du Plan Bleu « Profils de durabilité - Destinations méditerranéennes » : l'activité touristique doit être considérée comme un moyen pour développer un territoire mais ne doit pas être une fin en soi. L'activité touristique doit être ancrée dans le territoire, ce qui permettrait d'agir sur le produit touristique en appuyant sur la qualité plutôt que la quantité grâce à la mobilisation de forces économiques et sociales du territoire. Ainsi, les propositions en matière de développement territorial intégré et durable peuvent suivre le plan suivant : propositions d'une gouvernance locale en matière de prise de décision ; propositions dans le secteur économique ; propositions dans le secteur de l'environnement.

### 1. Définition d'une gouvernance locale pour une meilleure régulation politique de l'activité touristique

Pour Navarro Jurado, l'amélioration de l'environnement local et mondial pourrait conduire à la rédaction d'un Agenda 21 local, à l'échelle de la commune de Torremolinos, voire à l'échelle de la Costa del Sol à travers la constitution d'un Consortium de la Costa del Sol occidentale. Parallèlement à ce consortium, une autorité de gestion, qui servirait d'observatoire permanent de l'environnement et du tourisme, pourrait être associée à la gestion de l'Agenda 21 local, avec l'objectif de réaliser un diagnostic régulier ; cet observatoire offrirait une plus grande capacité de suivi, de veille, d'analyse et de propositions. En outre, en raison du faible poids des organisations non gouvernementales dans l'exercice actuel de la gouvernance locale, l'Agenda 21 local pourrait être un moyen d'intégrer le public et des organismes de gestion foncière à travers un processus participatif. Pour être efficaces, ces mesures proposées exigent un meilleur contrôle sur l'utilisation du sol, voire de proposer un moratoire sur la planification et la construction afin de « repenser » le modèle territorial du tourisme et l'aménagement de l'espace en général.

De plus, Navarro Jurado propose la création d'une structure réunissant les acteurs politiques, les acteurs économiques et les acteurs de la société civile : le *Green Costa del Sol*. Cette structure multi-acteur constituerait un avant-poste de l'évolution de la société à partir de deux piliers : (1) tendre vers une consommation nulle de CO<sup>2</sup> et vers 100% d'énergies renouvelables grâce aux nouvelles technologies ; (2) promouvoir une mobilité verte, des bâtiments neutres en CO<sup>2</sup>, plus d'espace pour les piétons dans le secteur de la plage, des espaces publics...

### 2. Mesures politiques dans le secteur économique

Navarro Jurado propose de mettre l'accent sur la diversification de l'offre hôtelière en agissant sur la qualité de celles-ci afin d'aider à réduire le phénomène de saisonnalité et d'augmenter les dépenses touristiques ; la construction des hôtels de qualité grâce aux subventions du Gouvernement de l'Andalousie a été une étape positive mais insuffisante.

Pour obtenir une augmentation des recettes du tourisme, des mesures doivent encourager l'offre d'animations complémentaires comme l'organisation de conférences, de foires, d'évènements culturels, la construction de structures de tourisme de santé : cela reviendrait à diversifier le produit balnéaire classique (*monoculture*) par le tourisme de santé, le tourisme de congrès, le tourisme culturel, etc. Pour encourager cette diversification, l'auteur soumet l'idée d'un label « Costa del Sol » et le renforcement des relations entre Torremolinos et Malaga pour que Torremolinos puisse bénéficier de l'effort considérable que Malaga a consenti ces dernières années en termes d'offre culturelle (événements, festivals, équipement...). En outre, la création d'activités culturelles doit se baser sur un calendrier qui s'étalerait tout au long de l'année en réunissant des événements sur l'ensemble la *Costa del Sol*, ce qui permettrait d'améliorer la complémentarité de l'offre et d'atténuer l'effet de saisonnalité.

Quant à la diversification de la demande et la possibilité d'éliminer les intermédiaires, les investissements régionaux et supra-municipaux responsables des politiques sectorielles devraient viser la réduction de la dépendance de la destination envers les tour-opérateurs. Une mesure basée sur l'objectif de commercialiser directement les produits à forte valeur ajoutée, comme les produits issus des savoirs-faires locaux, permettrait d'augmenter les revenus et de limiter les fuites économiques sans avoir besoin d'augmenter le nombre de touristes et sans passer par des intermédiaires extérieurs. D'autres mesures devraient encourager l'amélioration des capacités humaines, en particulier dans le secteur hôtelier, à travers le développement de la formation technique en matière de nouvelles méthodes de commercialisation et de promotion en ligne. Ces actions devraient être orientées principalement vers les jeunes qui constituent la population la plus touchée par le chômage.

Pour réduire les fuites économiques, il est également important de promouvoir les initiatives des entreprises locales, notamment via l'aide de « politiques actives de l'emploi ». La création d'une « banque d'idées » pour les nouvelles entreprises innovantes serait un lieu idéal où les entrepreneurs pourraient recevoir un accompagnement financier par exemple.

### 3. Mesures politiques dans le secteur environnemental

Navarro Jurado propose plusieurs mesures pour résoudre les problèmes environnementaux :

- l'élaboration d'un plan de reboisement de la *Costa del Sol* ;
- l'augmentation du financement public des projets de production d'énergies renouvelables et de traitement des déchets solides et liquides, tout en renforçant les sanctions envers les « pollueurs » et cela à travers un cadre légal élaboré en partenariat avec l'industrie ;
- la réalisation de travaux d'infrastructure supplémentaires pour réduire la consommation d'eau et d'énergie, ainsi que l'organisation de campagnes de sensibilisation auprès des professionnels, de la population et des touristes en vue d'une meilleure maîtrise des consommation d'eau et d'électricité ;
- l'intégration dans le corps juridique de la définition des espaces naturels à protéger pour que les politiques locales imposent la non-urbanisation de chaque mètre de terre non construit ;
- l'obligation pour la commune de Torremolinos d'adhérer au label « Pavillon Bleu » pour les plages ;
- le soutien des entrepreneurs dans le conditionnement acoustique des habitations.

## Conclusion

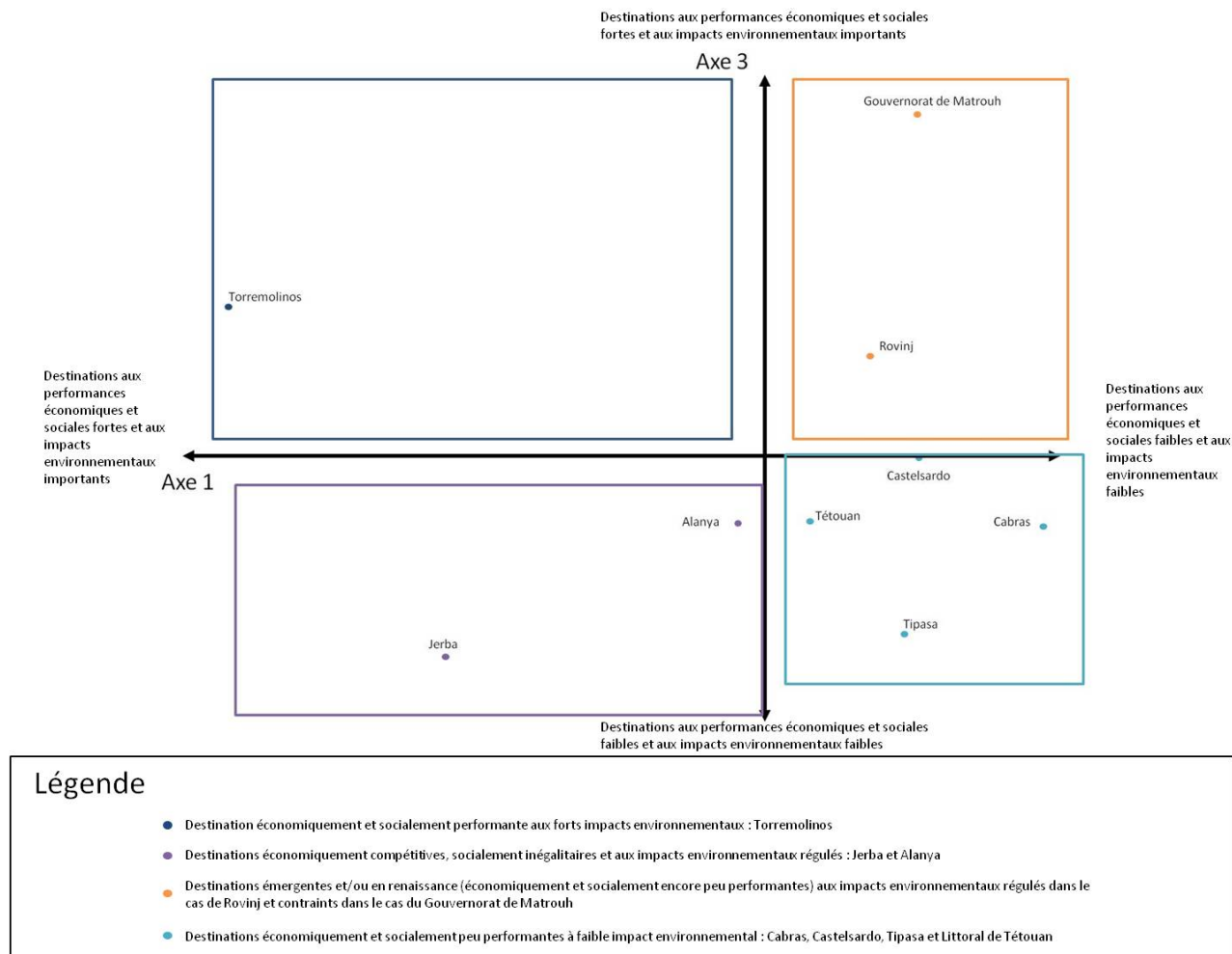
Pour synthétiser le profil de durabilité de Torremolinos, nous l'avons mis en perspective avec les autres destinations du projet « Profils de durabilité - Destinations méditerranéennes » : une seconde analyse à composante principale (Figure 13) compare l'état de durabilité de chacune des destinations par rapport à la moyenne et à l'écart type<sup>5</sup> de l'ensemble des sites étudiés et pour chaque indicateur retenu en fonction des variables de la SMDD. Cette seconde analyse à composante principale (ACP) n'intègre pas les informations

---

<sup>5</sup> L'écart type est la valeur qui sépare la valeur la plus grande de la valeur la plus petite.

concernant l'exercice de la gouvernance car la variable « gouvernance » s'apparente finalement à une composante explicative des résultats et impacts économiques, sociaux, territoriaux et environnementaux du tourisme dans les destinations ; en d'autres termes, les résultats observés sont intimement corrélés aux choix politiques mis en application dans les destinations. Par exemple, si la question de la disponibilité en eau ne semble pas être problématique dans telle destination, c'est parce que les pouvoirs publics ont investi dans les infrastructures : barrages, stations de dessalement, etc. Exemple inverse, si la pression foncière exercée par les infrastructures touristiques et les hébergements résidentiels est extrêmement forte dans la destination, cela s'explique notamment par le manque d'application ou d'efficacité du cadre réglementaire voire par son absence – ainsi que par des enjeux fonciers et financiers spéculatifs.

Figure 13 : Représentation graphique des profils de durabilité des destinations touristiques étudiées



Source : Analyse en composante principale réalisée par Loïc Bourse, 2011.

Guide de lecture (voir aussi la Figure 15 en annexes) :

Les axes 1 et 2 expliquent 61% de la variance des informations.

L'axe 1 explique à lui seul 53% des informations :

- Plus on se dirige vers la droite de l'axe 1, plus les destinations sont marquées par des performances environnementales fortes et des performances sociales et économiques faibles ;
- Plus on se dirige vers la gauche l'axe 1, plus les destinations sont marquées par des performances économiques et sociales fortes ainsi que par des impacts environnementaux négatifs.

L'axe 3 explique 8% des informations :

- Plus on se dirige vers le haut de l'axe 3, plus les performances économiques et sociales sont fortes, avec des impacts environnementaux importants ;
- Plus on se dirige vers le bas de l'axe 3, plus les destinations sont marquées par des performances économiques et sociales faibles et des impacts environnementaux régulés et/ou faibles.

Les résultats de l'ACP permettent de distinguer quatre types de « profils de durabilité » des destinations :

- les destinations économiquement performantes où la protection sociale est facteur de cohésion, et où les impacts environnementaux du tourisme sont forts (Torremolinos) ;
- les destinations économiquement compétitives, socialement fragmentées et aux impacts environnementaux importants (Jerba et Alanya) ;
- les destinations économiquement émergentes et/ou en renaissance, socialement fragmentées, aux impacts environnementaux régulés dans le cas de Rovinj et géographiquement contraints dans le cas du gouvernorat de Matrouh ;
- les destinations économiquement peu performantes, socialement fragmentées et à impacts environnementaux faibles et/ou régulés mais où la pression foncière constitue une menace (Cabras, Castelsardo, Tipasa et Littoral de Tétouan).

Torremolinos, « destination internationale à fort équipement touristique », obtient les résultats économiques et sociaux les plus performants en comparaison avec les autres destinations étudiées. Même si Torremolinos se situe dans une phase de déclin en termes de nombre de nuitées et de richesse créée par le tourisme, il n'en demeure pas moins que le revenu par lit et les dépenses touristiques sont nettement au dessus de la moyenne des destinations. D'un point de vue social, le nombre d'emplois créés par lit reste faible (rationalisation dans la gestion des ressources humaines), mais la destination conserve un équilibre soutenable entre la population active et la population dépendante. De plus, le système de protection social espagnol garantit des formes de sécurité pour les sociétés locales, notamment en termes de santé publique et d'accès aux soins, avec un allongement de l'espérance de vie, et le système scolaire permet des formations qualifiantes. Ainsi, les populations immigrées attirées par l'attractivité économique de Torremolinos, qui constituent dans sa majorité une force de travail peu qualifiée, ont des niveaux de vie en progrès – même si les conditions de travail, de salaire et d'employabilité demeurent des points d'amélioration.

Par contre, les résultats environnementaux de la destination entraînent des impacts irréversibles sur les ressources naturelles. La consommation en eau et en énergie, la production de déchets solides et liquides, ainsi que la consommation d'espaces sont largement au dessus de la moyenne des destinations. A cela s'ajoute un manque criant d'infrastructures de traitement des déchets, notamment des déchets liquides qui impactent fortement le milieu marin représentant le principal « capital » de la station balnéaire. Pour ce qui est de la forte consommation en eau, la question de l'approvisionnement est cruciale puisque d'une part, l'écart qui sépare la capacité et la consommation est infime et, d'autre part, les possibilités d'accroître les prélèvements sur la ressource sont de plus en plus limitées. L'ensemble de ces impacts environnementaux est accentué par les pressions anthropiques croissantes induites par l'augmentation de la population résidente, des zones résidentielles et des infrastructures routières et autoroutières.

Si la diversification des activités pourrait représenter une stratégie de réduction des effets de saisonnalité du tourisme, elle ne permettra sans doute pas de répondre de manière significative au problème d'insécurité de l'emploi dans le secteur hôtelier. En effet, la flexibilité de la main d'œuvre pour répondre à des objectifs de compétitivité engendre une instabilité dans l'emploi, tant en termes de type de contrat qu'en termes de période de chômage. De plus, les effets de la diversification de l'offre d'hébergement a engendré d'une part, une diminution de l'influence de la clientèle internationale et donc des tours opérateurs dans la commercialisation du produit Torremolinos et, d'autre part, une augmentation de la clientèle nationale et une diminution des durées de séjour. Pour répondre aux sources d'insatisfaction d'une force de travail mise en marge d'une stabilité de vie, il conviendrait de réduire les impacts de la compétitivité internationale en se basant non plus sur une économie d'échelle où le taux de profit se concentrerait sur la valeur du salaire et la flexibilité de la main d'œuvre touristique mais sur une économie de la qualité, ce qui irait dans le sens des propositions de Navarro Jurado. En effet, la destination Torremolinos étant en voie de saturation – à la fois de l'offre touristique, des espaces fonciers et en termes de nuisances environnementales –, il apparaît primordial de suivre les recommandations en matière d'amélioration des activités touristiques mais aussi de revoir le modèle dans son ensemble. Les richesses que le tourisme a permis d'accumuler dans ce territoire devraient être réinvesties dans d'autres secteurs économiques et, par conséquent, permettre à une force de travail disponible au chômage de s'insérer dans d'autres secteurs d'activités.



## Bibliographie

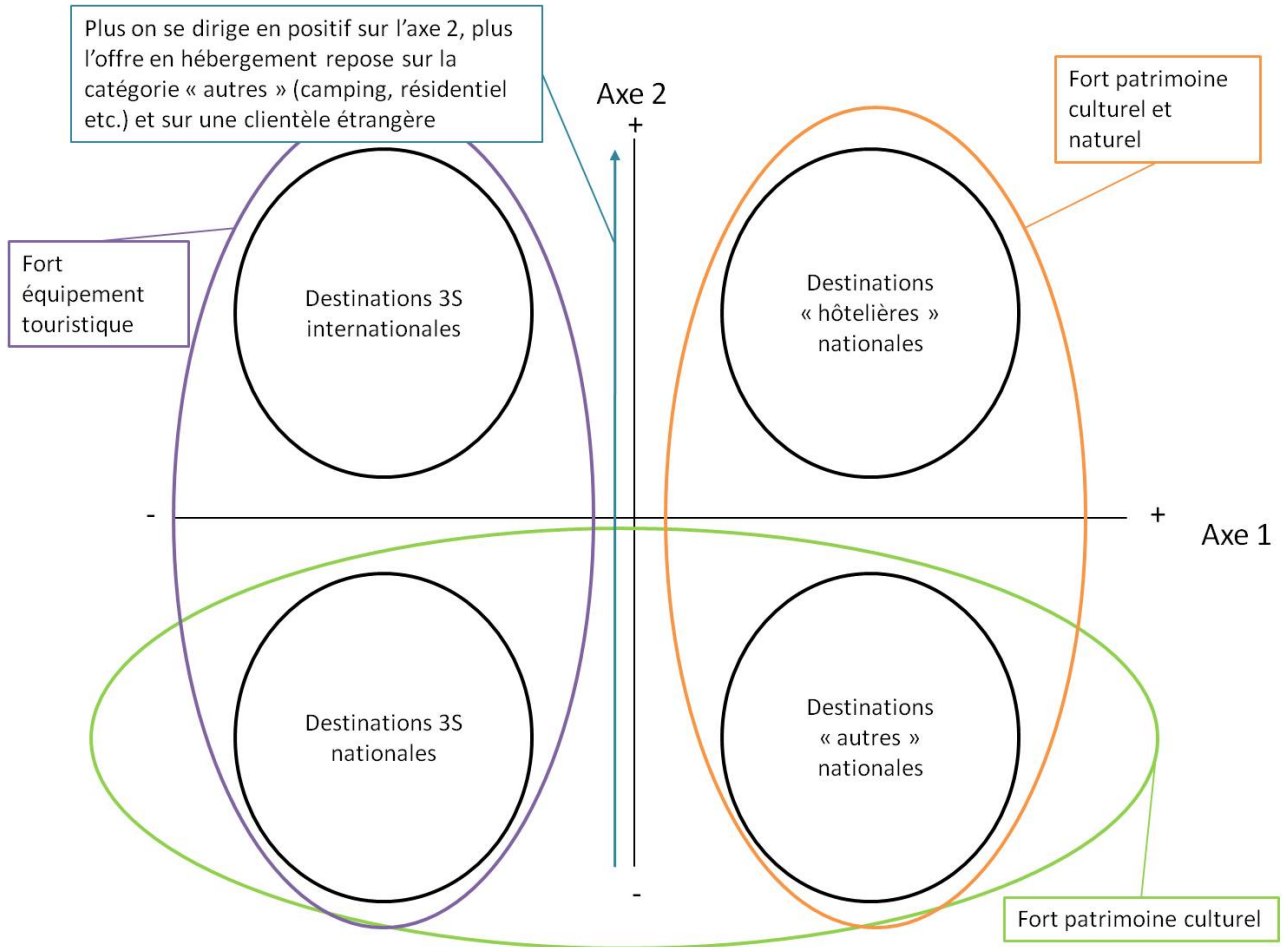
- BUTLER, R.W., 1980. The concept of a tourist area cycle of evolution: implications for management of resources. *Canadian Geographer / Le Géographe canadien*, 24(1), p.5-12. Available at: [Viewed 31 May 2011].
- CUTTELOD, A. et al., 2008. The Mediterranean: a Biodiversity Hotspot under Threat. *The IUCN Red List of Threatened Species*.
- NAVARRO JURADO, E., 2005. “Indicadores para la evaluación de la capacidad de carga turística”, en *Annals of Tourism Research en Español*. 7 (2), 397-422.
- NAVARRO JURADO, E., 2006. Proceso de crecimiento e intensificación de usos en los destinos turísticos consolidados, en Lacosta Aragües (Coord) *Turismo y cambio territorial. ¿Eclósión, aceleración o desbordamiento?* Prensas Universitarias de Zaragoza. Zaragoza. 319-350
- NAVARRO JURADO, E., 2011. *Profile of Sustainability of a tourism destination in Spain: case study of Torremolinos (Andalucía)*, Sophia Antipolis: Plan Bleu.
- PLAN BLEU, 2009. *Etat de l'environnement et du développement en Méditerranée*, (State of the Environment and Development in the Mediterranean) Sophia Antipolis: Plan Bleu, PNUE/PAM.
- SPILANIS, I. & VAYANNI, H., 2011. *Tourism results and impacts to the destinations' sustainability*, Sophia Antipolis: Plan Bleu.

## Table des illustrations

|  |    |
|--|----|
| Figure 1 : Représentation graphique des types de destinations touristiques étudiées.....   | 5  |
| Figure 2 : Comparaison des stades dans le cycle de vie des « destinations internationales à fort équipement touristique » sur la base du modèle de Butler (BUTLER 1980)..... | 7  |
| Figure 3 : Evolution de l'offre d'hébergements touristique de la destination de Torremolinos. Nombre de lits et de places. 1988-2007 .....                                   | 9  |
| Figure 4 : Evolution quinquennale du taux d'occupation mensuel des hébergements de la destination de Torremolinos. ....  | 10 |
| Figure 5 : Evolution en € du revenu lié à l'activité touristique .....   | 11 |
| Figure 6 : Evolution démographique de la population de Torremolinos en %.....  | 12 |
| Figure 7 : Structure mensuelle de l'emploi dans le secteur touristique en %.....   | 13 |
| Figure 8 : Représentation du niveau d'éducation de la population de Torremolinos.....  | 14 |
| Figure 9 : Capacité de prise en charge de la consommation touristique en eau (1999).....   | 15 |
| Figure 10 : Consommation moyenne du tourisme en électricité en Kwh/nuitées .....   | 15 |
| Figure 11 : Phénomène d'artificialisation de la ligne côtière. ....  | 16 |
| Figure 12 : Torremolinos par rapport à la localisation de la biodiversité en Méditerranée définie par l'IUCN (CUTTELOD et al. 2008).....                                     | 17 |
| Figure 13 : Représentation graphique des profils de durabilité des destinations touristiques étudiées.....   | 21 |
| Figure 14 : Schéma explicatif de la construction de la typologie à partir d'une analyse à composante principale.....   | 25 |
| Figure 15 : Schéma explicatif de l'analyse des profils de durabilité réalisée à partir d'une analyse à composante principale finale.....                                     | 26 |
| Tableau 1 : Représentation du tourisme dans la structure de l'emploi en % (2008).....  | 12 |
| Tableau 2 : Conditions de l'emploi du secteur touristique en % (2008).....   | 13 |
| Tableau 3 : Consommation en eau et en électricité, production de déchets solides et liquides.....  | 16 |
| Tableau 4 : Fiche Destination Torremolinos.....  | 27 |

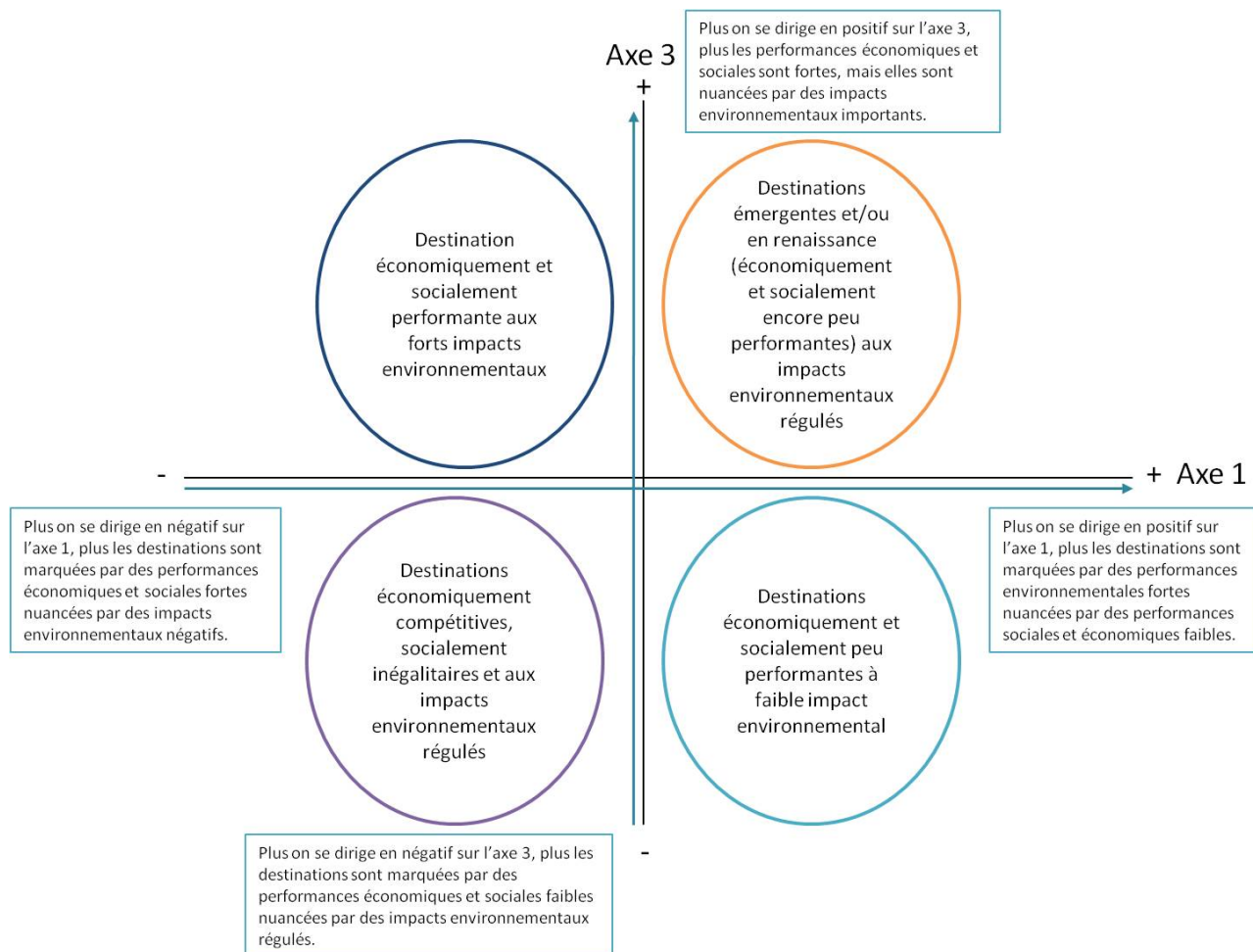
## Annexes

Figure 14 : Schéma explicatif de la construction de la typologie à partir d'une analyse à composante principale.



Source : Loïc Bourse, 2011.

Figure 15 : Schéma explicatif de l'analyse des profils de durabilité réalisée à partir d'une analyse à composante principale finale



Source : Loïc Bourse, 2011.

Tableau 4 : Fiche Destination Torremolinos

|   | Année | Valeur (1 : oui ; 0 : non) |
|---|-------|----------------------------|
| <b>Demande</b>                                    |       |                            |
| Résidents   | 2007  | 48,66%                     |
| Non-résidents                                     | 2007  | 51,34%                     |
| Charter/passagers total                           | 2007  | 33%                        |
| Aéroport  | 2011  | 1                          |
| Port  | 2011  | 0                          |
| <b>Offre hébergement</b>                          |       |                            |
| Nombre de lits                                    | 2007  | 28250                      |
| Lits hôtel/total lits                             | 2007  | 60%                        |
| Lits village de vacances                          | 2007  | 0                          |
| Lits Autres                                       | 2007  | 38%                        |
| Places camping                                    | 2007  | 1,78%                      |
| <b>Equipements loisirs</b>                        |       |                            |
| Centres de bien-être                              | 2011  | 1                          |
| Sports  | 2011  | 1                          |
| Casino  | 2011  | 1                          |
| Golf  | 2011  | 1                          |
| Parcs de loisirs                                  | 2011  | 1                          |
| Marina  | 2011  | 1                          |
| Centres d'expositions et de congrès               | 2011  | 1                          |
| Plages  | 2011  | 1                          |
| <b>Patrimoine naturel et culturel</b>             |       |                            |
| Monuments historiques                             | 2011  | 0                          |
| Lieux culturels                                   | 2011  | 1                          |
| Musées  | 2011  | 0                          |
| Evènements culturels (festivals ou traditionnels) | 2011  | 1                          |
| Parcs naturels protégés                           | 2011  | 0                          |
| Lieu de vente des produits locaux (artisanaux)    | 2011  | 0                          |
| Activités d'ouverture culturelle                  | 2011  | 0                          |
| <b>Résultats économiques</b>                      |       |                            |
| Nombre de nuitées                                 | 2007  | 4916305                    |
| Dépenses journalière/touriste en €                | 2009  | 71                         |
| Revenu/lits en €                                  | 2009  | 11824                      |
| Revenu/nuitée en €                                | 2009  | 41                         |
| <b>Saisonnalité</b>                               |       |                            |
| Taux d'occupation annuel moyen                    | 2008  | 65,41%                     |
| <b>Résultats sociaux</b>                          |       |                            |
| Emplois directs/lit                               | 2008  | 0,14                       |
| Chômage   | 2008  | 9,59%                      |
| Niveau de diplôme des employés : supérieur        | 2008  | 8,26%                      |
| Niveau de diplôme des employés : secondaire       | 2008  | 62,63%                     |
| Niveau de diplôme des employés : primaire         | 2008  | 2,81%                      |
| Niveau de diplôme des employés : sans diplôme     | 2008  | 26,30%                     |
| <b>Démographie</b>                                |       |                            |
| Population totale                                 | 2008  | 63077                      |
| Population dépendante                             | 2008  | 28,53%                     |
| Espérance de vie                                  | 2008  | 79,9 ans                   |
| Taux de croissance                                | 2008  | 4,70%                      |
| Taux migratoire                                   | 2008  | 4,26%                      |
| <b>Résultats environnementaux</b>                 |       |                            |
| Consommation en eau                               | 1999  | 0,71 m3/nuitée             |
| Consommation en énergie                           | 2008  | 35,89 kwh/nuitée           |
| Production des déchets                            | 2004  | 2,81 kg/touriste/jour      |
| Production des eaux usées                         | 2000  | 29165 m3/jour              |
| Surface hébergement touristique/surface adm.      | 2007  | 1389,73                    |